

Le Bulletin

Beaucoup de bras font plus qu'un esprit seul.

Rallye promenade du 30 avril 2000

*C'était formidable...
Bravo les organisateurs !*



A l'arrière plan, de gauche à droite : Joëlle GENEVOIS, Valérie EISENBERG, Stéphane EISENBERG, Isabelle BOUTROU, Frédéric BOUTROU.

A l'avant plan, de gauche à droite : Francis GENEVOIS, Christelle BOUTROU, Antoine CONTICELLO, Hervé LEBEGUE (HT-FB), Cathy LEBEGUE (HT-FB), Christine CONTICELLO ainsi que Laurent BOUTROU, Mireille et Jean-Christophe LEXA tous trois absents lors de la prise de vue.



Les joies de la rentrée

Depuis juin dernier, Hoa Trang – Fleur Blanche s'est dotée d'un moyen de communication "dernier cri". Elle possède un site Internet.

Cet accès informatique permet à l'association de se faire connaître par tous et en tout lieu, d'informer sur ses nombreuses actions humanitaires et manifestations, de consulter d'autres sites tel celui de la MAI ou des *Grains de Riz*, de recueillir des suggestions ou des propositions de partenariats avec d'autres associations, etc.

A ce propos, un rendez-vous à Paris est prévu courant septembre 2000 pour rencontrer les membres de l'association *Les Grains de Riz*. Depuis quelques années nous partageons avec elle dans un esprit de franche et amicale collaboration, le financement de campagnes d'opérations labio-palatines.

Les périodes de rentrée sont souvent porteuses de projets et de résolutions. C'est notamment le cas

pour notre association avec la Fête Familiale, l'expédition d'un conteneur et une matinée concert pour enfant. Dans nos cartables de rentrée associative figurent par ailleurs, et j'ajouterais "toujours et encore" car le mal n'est pas éradiqué, la reconduction des opérations labio-palatines de la campagne "Rendre le sourire à un enfant". Forts de ces bons résultats, nous souhaitons étendre nos actions à des interventions ophtalmologiques (cataracte, cristallin) au travers du programme "Rendre la vue aux malvoyants", ceci toujours en partenariat avec l'Association pour le Patronage des Malades Déshérités d'Ho Chi Minh Ville.

Beaucoup de travail en perspective, mais aussi beaucoup de joies. Ces joies toutes simples de donner sans rien attendre en retour. Hasari Pal, le « rickshaw driver »¹ dans *la Cité de la joie* de Roland Joffé (1992), disait "Tout ce qui n'est pas donné est perdu".

Hé bien à Fleur Blanche, nous

essayons d'en perdre le moins possible...

La rentrée scolaire se rapproche et les bienfaits des vacances s'estompent chaque jour un peu plus. Mais les souvenirs restent. Et malgré cette petite angoisse qui nous prend à la gorge à la seule pensée de devoir tout reprendre, prenons exemple sur nos enfants qui, eux, réclament à cor et à cri leurs copains et copines d'école... le sac "Pokemon"... la trousse "Barbie"... et j'en passe !

Aussi, pour oublier le temps d'un dimanche les petits tracas de la vie quotidienne, mais également et surtout pour passer une agréable journée ponctuée de rire et de bonne humeur, venez nombreux le 17 septembre 2000 à la Fête Familiale.

Bonne rentrée à tous.

-o-o-o-

1 : conducteur de pousse-pousse.

Raymond
SPERONI



www.fleur-blanche.org

L'idée d'ouvrir un site Internet, bien qu'émise depuis longtemps en CA, a finalement trouvé son "Le Corbusier". Grâce à la volonté et la compétence d'un membre de l'association, Stéphane OMNES, le 30 mai 2000, Hoa Trang – Fleur Blanche était "sur Internet".

Notre *webmestre*, qui n'a pas ménagé ses efforts pour que le site soit agréable, intéressant mais surtout rapide, n'attend plus aujourd'hui que les remarques et suggestions des uns et des autres. N'hésitez pas donc à lui écrire !

Pour la petite histoire, sachez que désormais *Fleur-Blanche.org* est un nom de domaine "déposé" (coût de la redevance annuelle : 15 dollars). Pas de danger donc qu'un mouvement féministe ou un

quelconque fleuriste ne l'utilisent un jour. Hormis cette "cyber obole", le site Internet ne coûte pas un centime à l'association. Il ne coûte que le temps consacré à le faire vivre.



Du bénévolat en somme...

Vous disposez d'une adresse e-mail, vous souhaitez correspondre par ce biais avec d'autres membres : laissez vos coordonnées au webmestre; il les diffusera à tous les internautes connus d'HT-FB.

...le rallye du 30 avril 2000

Denis
DELAVAL



Après les concerts et les marchés de Noël, voilà qu'Hoa Trang-Fleur Blanche



8h30 : les organisateurs se préparent à recevoir les premiers concurrents.

innove dans un nouveau style de manifestation : le rallye-promenade. Et le premier du nom



9h : début des inscriptions et retrait du premier road-book.

bénéficia en ce dimanche 30 Avril 2000 d'une magnificence céleste que chacun apprécia tout au long des chemins qui sillonnent notre



Une des épreuves physiques du matin : le ballon en équilibre...

belle campagne lorraine, à la découverte de l'histoire locale de nos villages tant mosellans que meurthe-et-mosellans.

Même si elle y contribue énormément, la réussite d'une telle journée n'est pas seulement liée à la couleur du ciel, elle dépend surtout de l'organisation, de l'infrastructure, de la logistique

qui ont été déployées, de la force, de la vigueur, de la ténacité, de l'esprit d'équipe de ceux qui l'ont préparée.

Ah ! Quel charisme cet Hervé LEBEGUE pour prendre à sa charge l'organisation d'une telle journée ! Mais quelle carrure aussi pour porter sur ses épaules le poids des responsabilités qu'engendre



Midi : Ouf ! la pose pique-nique ...

une telle manifestation ! Pour être parfaitement secondé, il avait réuni autour de lui une vraie équipe de pros dont sa propre épouse. Et c'est de main de maître que cette journée fut orchestrée. Du matin jusque tard le soir, il œuvra infatigablement avec maestria. Bravo, maestro ! Même s'il reste la clef de voûte de cet agréable dimanche, il ne faut pas oublier toute son équipe qui mérite de bien



...et en musique s'il vous plaît !

et inscrit, chacun réfléchit sur les premières énigmes à décrypter avant de prendre le volant pour une promenade-découverte le long de jolis chemins bien de chez nous.

Les premières étapes nous emmenèrent dans le village-même de Semécourt puis à Fèves et Norroy-le-Veneur.

Villages propres, situés à flanc de coteau, respirant la sérénité d'un dimanche matin sous les rayons grandissants du soleil printanier. Les 35 équipages traversèrent Plesnois, Saulny et Lorry-lès-Metz avant d'atteindre Amanvillers à la découverte du géant du stade, puis Vernéville dont le château a su se réadapter aux besoins des handicapés. La route continua vers Anoux-la-Grange, point de contrôle obligatoire pour les



...puis les tests de connaissances avec le père Boutrasse et ses énigmes.



De l'avis de tous, ce fut une journée formidable !



En fin d'après-midi, alors que les plus jeunes pêchent des lots...

équipages. Après la traversée de Jouaville, ce sont les abords du petit aérodrome de Doncourt-lès-Conflans qui accueillirent les participants où trois épreuves tant physiques qu'intellectuelles les attendaient. Hormis l'altitude et la mer qui ne scintillaient pas tout autour, il ne manquait que peu de choses pour se sentir dans l'ambiance de Fort Boyard !!! L'endroit commémoratif où l'Homme-Oiseau s'écrasa lors d'un saut en parachute derrière le petit cimetière de Doncourt retarda quelque peu les équipages...

Le périple continua vers Bruville où nous fîmes la connaissance du

général Legrand puis le chemin, zigzaguant entre le jaune vif des champs de colza, nous dévoila au détour d'un virage la beauté reposante du petit étang de Mars-la-Tour. La logistique lebéguienne avait prévu à cet endroit tables et bancs afin que le déjeuner tiré des sacs puisse être pris en toute quiétude. Après la photo d'usage pour le quotidien local, il fallait penser à reprendre la route pour la seconde partie de ce rallye-promenade.

Le musée et l'église de Mars-la-Tour ont retenu toutes les attentions pour en discerner le point commun.



...les plus grands s'essayent au basket,

L'ancienne ferme-château des Baraques suscita quelques curiosités, puis ce fut au tour de Gorze de nous émouvoir. Novéant-sur-Moselle

nous révéla l'emplacement de son ancien château et sa vieille église permit de grappiller quelques points supplémentaires. Elle rivalisait en cela avec sa voisine de Corny, plus contemporaine, sur l'autre rive de la Moselle, mais tout aussi importante pour les



...et les plus agiles à la course en sac. Dur, dur de gagner des lots !

énigmes à résoudre.

Féy nous invita à une petite leçon de grec entre son église et son cimetière, tous les deux reliés par une ligne de pavés bancs scellés dans le sol et liant l'alpha au pied de l'église à l'oméga aux portes du cimetière. L'alpha et l'oméga, le premier et le dernier, le début et la fin, tout un programme de méditation !

L'avant-dernier village à découvrir était Vezon avec son



Rendez-vous a déjà été pris pour 2001.

Le rallye en quelques chiffres :

- 35 équipages participants (dont 12 familles membres de HT-FB)
- soit 133 personnes au total (80 adultes et 53 enfants)
- dépenses (location salle et bbq du soir) : 4.150 F
- recettes (participants, dons, ventes de boissons) : 11.050 F
- bénéfice pour Hoa Trang : 6.900 F (destinés à des actions humanitaires).

A noter que tous les lots distribués nous ont été offerts gracieusement par de nombreux fournisseurs.



En fin d'après-midi, l'annonce des résultats et des prix...

animations pour les tout-petits mais aussi pour les tout-grands, rien n'était laissé au hasard, tout avait été conçu pour passer une agréable journée.

Puis vint l'instant fatidique où l'infatigable metteur en scène de cette journée, Hervé LEBEGUE, annonça les résultats du rallye. L'équipage vainqueur ayant obtenu le meilleur score et donc enlevant le premier prix fut la famille GERVASONI de Marieulles. Mais tous les concurrents, du premier au dernier, de l'alpha à l'oméga, reçurent un prix récompensant leurs efforts tant physiques qu'intellectuels. Vous comprenez que tout ceci avait creusé les estomacs et que c'est avec avidité que chacun dévora tout ce qui grillait sur le gigantissime barbecue.



Organisateurs jusqu'au bout des ongles : après le rallye en journée, le barbecue en soirée !

auberge mais aussi ses cigognes en plâtre plantées dans un jardin dont les propriétaires sont loin de se douter combien elles furent célèbres ce dimanche-là... L'arrivée du rallye eut lieu au point de ralliement habituel qu'est Marieulles. Retrouvailles, discussions (parfois sérieuses !),



...personne n'est oublié : chaque participant a gagné un lot !

Encore bravo à tous ! Et rendez-vous pour une prochaine édition !



Une des tables du banquet final.

Ils sont venus, ils sont tous là, dès qu'ils ont entendus ce cri...

Sylvain
AJAS



Ce n'est pas vraiment cela que l'on fredonnait le 17 juin dernier à Marieulles, à la ferme de Patrick SAMSON, mais l'ambiance compensait largement.



La devise du jour était : "Travailler dans la bonne humeur et l'efficacité".

Objectif de la journée: préparer des lots de matériel médical avec ce que l'on avait en stock dans un des greniers de Patrick en vue d'un prochain container. En effet, le disponible sur place en Lorraine, ne permettait pas d'en remplir un complet. Pour autant, pas question de ne rien faire en attendant d'en avoir suffisamment, en bon état de fonctionnement ou d'utilisation. Il valait mieux prendre de l'avance.



L'effort du jour consistait à élaborer des lots complets (lits entiers, matériels prêts à être mis en service) ; tout ce qui était hétéroclite, dépareillé ou encore incomplet a été mis de côté en attente.

A partir de 9 h00, les uns et les autres ont retroussé leurs manches, qui pour déstocker, qui pour trier, assembler, faire fonctionner, qui

pour emballer, scotcher ou encore numéroter et enregistrer.

Résultat : 40 lots de matériel complet en état (soit environ 40 m3 et 2758 kg).

Je vous épargne le détail complet, mais sachez quand même que sont désormais sur palettes : 45 lits divers (simples ou électriques), 13 tables d'exams, 3 chaises verticalisatrices, 2 tables de transport de bloc opératoire, 3 pèse-bébés, 1 table d'opération, 1 chaise percée,

1 table d'autopsie (...).

Ceux qui ont vu les photos prises par certains adhérents dans des hôpitaux comme PHU TO, savent que tout cela manque cruellement là-bas. Les images de salles de réveil équipées en tout et pour tout d'une ou deux nattes posées à même le sol, la perfusion passant par la fenêtre me reviennent et nous appellent à nous bouger.

Pour un prochain container...

Malgré une pause déjeuner assez copieuse (Maryse SAMSON étant toujours aux petits soins pour les travailleurs du samedi, et ce malgré la poussière que nous avons soulevée) et assez longue (on a eu

un peu peur que Raymond SPERONI, empêché ce jour là, ne survienne tout de même et nous surprenne à musarder à table à parler du bon vieux temps où nous étions loin de chez nous) nous avons pu tout terminer à une heure correcte.

La prochaine fois que nous emballerons, la tâche sera moins importante d'un coup (l'an dernier, il

y avait eu 2 samedis de suite d'emballage + le 3ème de chargement du container), mais pour qu'il y ait un prochain container, il faut relancer la collecte...

Alors AVIS ! (mais je crois que l'on parle dans un autre article qu'il convient de se remettre activement à collecter du matériel médical en état)

Avis aussi à tous ceux qui hésitent et sont à une distance raisonnable du lieu d'emballage. A la prochaine sollicitation, venez, c'est vraiment super de mettre la main à l'ouvrage pour



une si belle cause.

Aucune compétence n'est requise, tout le matériel est fourni, la formation assurée sur place, la bonne ambiance garantie, le vin rosé de Provence bien frais et les côtelettes grillées délicieuses.

Merci à : Gilbert WEISSE, Christian MARTIGNON, Hervé LEBEGUE, Xavier LENNE, Sylvain AJAS, Patrick GERVASONI, Hervé MOUTON et Julien, Pierre GENELOT, Francis LESCANNE, et bien sur à Maryse et Patrick SAMSON.



CONTENEUR 2000

Denis
DELAVAL



Je vais encore accaparer quelques lignes du bulletin pour remercier chaleureusement les généreux donateurs que je démarque régulièrement et qui œuvrent au remplissage de notre conteneur.

Mes remerciements les plus vifs iront cette année à :

- Monsieur MARCHAL et la société ORKYN' d'Augny (57) qui, fidèlement et périodiquement remplissent les locaux de Patrick SAMON à Marieulles (57) avec du matériel médical et plus

Profitons de cette rubrique pour remercier aussi :

- Pascale et Gilbert WEISSE, membres de HT-FB, pour les fax et photocopieuses récupérés sur leur lieu de travail.

- Cathy et Stéphane OMNES, membres de HT-FB, pour avoir récupéré un cabinet dentaire complet

particulièrement des lits médicalisés. Un grand merci pour leur prestation, leurs livraisons, leur fidélité. Un grand merci aux techniciens qui se déplacent.

- Madame BERNASCONI et la société LOCAPHARM de Pont-à-Mousson (54) représentée par Messieurs PETITJEAN, STEININGER, HELOU et PARMENTIER. J'étais sûr de pouvoir compter sur madame BERNASCONI que je vois régulièrement afin qu'elle intervienne favorablement auprès de sa direction.

ainsi qu'un appareil de radiographie (en cours de vérification de bon fonctionnement par son donateur).

- M. le Dr LEROUX d'Epinal (88) pour le don d'une vingtaine de caisses de livres très prisés de chirurgie.

- Marie Flora SAMMARCELLI, membre de HT-FB, qui tient à disposition de l'association un camion

C'est ainsi qu'Hervé LEBEGUE a pu effectuer 2 chargements de matériel médical dont une quarantaine de fauteuils roulants, matériel ô combien utile au Viêt Nam. Merci à toute l'équipe de LOCAPHARM qui déjà est prête à renouveler ce type d'opération.

- Monsieur OLDAK, pharmacien à Homécourt (54), qui nous fait don de divers matériels.

- Monsieur GUILLIEN, pharmacien à Verny (57), qui nous fournit un lit médicalisé électrique.

médical en parfait état de marche.

- Françoise VIEL, membre de HT-FB, pour avoir récupéré à la maternité St Charles de Toul (54) grâce à M. MICHEL, Mme HERBE et Mme CLAUDE, des tables d'accouchement, une table de réa pour nouveau né, une table d'op., un échographe, etc.

La rédaction

Flavie
NAJEAN



Conte musical

Cà y est ! Vous pouvez noter dans vos tablettes que le spectacle pour enfants aura lieu le **dimanche 3 décembre 2000 au théâtre municipal d'Epinal**. Il

s'intitule (pour l'instant) *Conte Musical*. Philippe Roussel interprétera quelques chansons, accompagné par le désormais célèbre Orchestre de Chambre d'Epinal qui a déjà joué pour l'association en mai 1999. Hé oui... je n'arrive pas à m'en débarrasser !

Philippe Roussel chante depuis toujours, c'est à dire depuis presque 40 ans... mais il ne les fait pas du tout. Il exerce la profession de chanteur pour enfant depuis une quinzaine d'années. Il a 3 CD à son actif (*Histoires sur Mesure, Les Questions*

et récemment *Comptines et Chansons* avec le *Quatuor Debussy*) et quelques albums tous plus savoureux les uns que les autres ! Quand il ne mélange



Philippe ROUSSEL (à gauche) en compagnie de Serge NAJEAN (à droite) de l'Orchestre de Chambre d'Epinal.

pas les poux avec les loups, il demande à son réveil de le laisser

dormir encore un peu pour finir son rêve ou étale sans complexe la confiture et le chocolat sur la table de la cuisine. Philippe Roussel ne sait pas seulement chanter et faire de la musique : il sait aussi partager et donner. C'est ce qu'il se propose de faire le 3 décembre prochain, à Epinal, à l'occasion d'un spectacle musical pour les enfants, mais aussi pour les grands, dont les bénéfices iront intégralement à Hoa Trang. L'Orchestre de Chambre se joindra à lui pour faire de cet événement un grand moment musical qui sera précédé par la lecture d'un très beau compte vietnamien. Cerise sur le gâteau : Monsieur Ferrari, parolier de

Philippe, s'est proposé de nous écrire une chanson... **rien que pour nous !** Thème : la différence...



Nostalgie quand tu nous tiens...

Les adoptants qui connaissent l'orphelinat de Thu' Duc (Mam Nom 2) en banlieue de Saigon connaissent peut-être le petit restaurant qui ouvre tous les jours à quelques dizaines de mètres de l'orphelinat. Alors séquence "souvenirs" pour tous ceux là, et découverte (voire publicité) pour les autres...

Extrait des notes de voyage d'Agnès et Sylvain AJAS en octobre 1996 : (pour mieux se le représenter, fermer les yeux et imaginer tout cela)

"Le midi, en semaine, nous mangeons près de l'orphelinat de Thu' Duc dans une gargote où nous avons nos habitudes. La Bababa (bière 333) et le coca nous y attendent au réfrigérateur. Un bol de phô (prononcer "fe") ou une assiette de riz avec du poisson ou du poulet. Puis quelques petites bananes ou des longanes.

Le couple qui tient la gargote nous connaît bien et nous faisons, au bout de quelques semaines, partie du décor; de même que nous assurons le fond de roulement du commerce... car nous payons plus cher que les ouvriers locaux... pour le même plat. Les serviettes, fraîches, humides et parfumées sont un véritable bonheur par ces temps de canicule. Seul inconvénient, nous sommes à moins de vingt-cinq mètres de la route

d'Hanoi et des coups de klaxons tonitruants.

La patronne apporte le phô : soupe à base de bouillon de poule, de vermicelles de riz, de lamelles de viande de poulet et de foie, de cerfeuil, de coriandre, de ciboule, de germes de soja, et de poivre, véritable constituant du plat vu la quantité. Il paraît que cela tue les microbes. La cuillère en fer blanc et des baguettes sont nos seules aides pour manger; d'ailleurs nous devenons, à force d'habitude, des experts de la baguette. La famille des patrons mange à côté de



nous : les parents et les trois enfants. Deux ou trois cagnes traînent dans l'espoir d'un reste... Les informations locales sont diffusées en français vers treize heures, le son au maxi, toujours à cause de la proximité de la route.

Les ventilos qui font voler les feuilles du calendrier, une image pieuse accrochée au mur lépreux sous les tôles ainsi que les ouvriers qui viennent y manger : la gargote de Thu' Duc fait partie de nos bons

souvenirs. Quand nous retournerons au Viêt Nam, nul doute que nous y retournerons... si elle est encore ouverte".

Pour faire comme si on y était : **recette du PHÔ de la gargote de THU DUC.**

Dans une grande quantité d'eau, mettre 1 bouillon de volaille (pour une recette au poulet) ou 1 bouillon de bœuf (pour une recette au bœuf). Ajouter :

- des morceaux de poulet déjà cuits (ou des morceaux de bœuf, déjà cuits, eux aussi) ;
- du vermicelle de riz (trempé préalablement dans de l'eau chaude pendant 15 minutes) ;
- du soja frais ;
- du coriandre frais ;
- du persil ;
- de la sauce "soja" ;
- du sel et du poivre gris (se mange normalement avec beaucoup de ce dernier ingrédient : cela tue les microbes... si l'on supporte...).

Laisser cuire doucement pendant 20 minutes.

A déguster très chaud.

Pour vraiment faire comme si on y était : ajouter les informations régionales télévisées à fond, faire de la poussière ; prévoir aussi une corne de supporter de football, à actionner de temps en temps !

Nostalgie quand tu nous tiens...

Enfants
d'école
maternelle
à
Hanoi

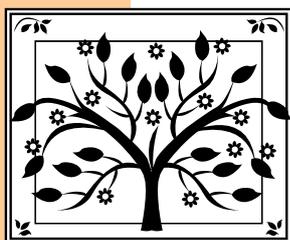




Comment se traite le paludisme ?

Un peu d'histoire...

C'est au XVII^e siècle que les remarquables vertus fébrifuges de l'écorce amère d'un arbre originaire des *Andes* de l'Amérique tropicale sont connues en Europe. Cet arbre appartient à la famille des Rubiacées qui regroupe aussi bien des arbres et des arbustes que des plantes herbacées. La caractéristique majeure de cette



famille est de fournir des colorants rouges. Le caféier, la garance, le gardénia sont trois exemples de Rubiacées. Mais notre arbre en question que le XVII^e siècle nous fit découvrir s'appelle le *quinaquina*, mot tiré du parler quechua. En 1661, le *quinaquina* passe dans notre langue et il devient le *quinquina*, pendant que les Espagnols l'appellent *quina*, et que les botanistes préfèrent le nommer **Cinchona**.

Pourquoi Cinchona ? Tout simplement parce qu'en 1638 à Loxa, l'épouse du vice-roi du Pérou bénéficie de façon retentissante des vertus fébrifuges du *quinaquina* et cette épouse n'est autre que la comtesse de Cinchon. Arrivée sur notre continent, la poudre d'écorce amère de Quinquina n'est connue que sous le terme de "*poudre de la Comtesse*". Ce sont les Jésuites qui vont se charger de faire connaître la poudre de la Comtesse. Ils se servent pour ça du cardinal espagnol de Lugo qui en fait parvenir des échantillons d'abord à Rome puis ensuite en France. En 1649, de Lugo en vante les effets à Mazarin. En 1679, le grand dauphin est fortement malade, on fait appel

à Richard TALBOR, un anglais, qui prépare une macération de quinquina dans du vin et la fait absorber au grand dauphin. Celui-ci guérit et son papa de Louis XIV décide alors d'acheter à Talbor le secret de son remède qu'il paye 48.000 livres, le dotant en outre d'une pension viagère de 2.000 livres. Dès cet instant, le quinquina devient à la mode et connaît alors une vogue telle que Jean de la Fontaine le met même en vers et en fait une publicité pompeuse :

*La fièvre exerce en vain ses fureurs
impuissantes,
D'autres temps sont venus, Louis
règne et les dieux
Réservaient à son siècle un bien si
précieux.*

*A son siècle ils gardaient l'heureuse
découverte*

*D'un bois qui tous les jours cause au
Styx quelque perte...*

Nous lui devons Condé...

Son fils...

*Eut aussi sans ce bois languir maintes
journées.*

*Et toi que le quina guérit si
promptement,*

Colbert, je ne dois point te taire.

La poudre de la Comtesse sévit jusqu'en 1820, plus ou moins contestée, plus ou moins falsifiée. C'est cette année-là que deux de mes confrères, célèbres pharmaciens, révolutionnent le monde de la chimie et leurs travaux sont considérés comme l'une des grandes découvertes de la thérapeutique moderne.

Joseph Bienaimé CAVENTOU (1795-1877) est reçu premier à l'âge de 20 ans à l'internat en pharmacie des hôpitaux de Paris. Lors du retour de Napoléon I^{er} de l'île d'Elbe, il décide de s'engager en temps que pharmacien militaire. Sa carrière sous les drapeaux, liée aux Cents Jours, est donc éphémère. Il décide alors d'entrer à l'hôpital Saint-Antoine où il trouve Pierre-Joseph PELLETIER (1788-1842) également pharmacien.

Tous deux s'intéressent alors aux substances d'origine végétale, empiriquement connues pour leurs propriétés tinctoriales, toxiques ou thérapeutiques. Ils en extraient les principes actifs à l'état de pureté. Ce sont eux qui étudient la substance verte des feuilles qu'ils nomment chlorophylle. Chaque année est couronnée de succès. En 1818, c'est de la fève de Saint-Ignace et de la noix vomique qu'ils isolent la strychnine. En 1819, c'est la véraltrine qu'ils retirent de la cévadille du Mexique et de l'hellébore blanc. En 1820 enfin, à partir de l'écorce de quinquina, ils obtiennent la quinine cristallisée. C'est cet alcaloïde sous forme de sulfate qui joue aujourd'hui encore un rôle primordial dans le traitement du paludisme.

Le sulfate de quinine a fait merveille dans tous les cas rencontrés, à commencer pour les 66 premiers observés dans la vallée de Palaiseau et dans la vallée de Montmorency. Le paludisme a longtemps sévi en France avant son éradication totale. Tous les cas rencontrés de nos jours sont des cas d'importation.

Pour les chimistes philatélistes et les philatélistes chimistes attirés par les timbres d'outre-Manche, je dois



signaler que c'est grâce à la quinine qu'ils sont comblés. Quel rapport allez-vous me dire entre la poste anglaise et la quinine ?

Un chimiste anglais, William-Henry PERKIN (1838-1907) décide d'obtenir à l'âge de 18 ans la quinine par voie de synthèse à partir du naphthalène mais il essuie un premier échec..., pensez donc !!! Il tente alors d'oxyder du sulfate d'aniline

par du bichromate de potasse. Pourquoi pas, si cela lui fait tant plaisir ? Nouvel échec... A la plus grande surprise de Perkin, point de quinine !!! Mais à la place une somptueuse matière colorante, la "mauvéine" ou violet d'aniline qui allait se fixer admirablement sur la soie et les cotonnades, révolutionnant par sa beauté, sa solidité, sa richesse, tous les violets naturels. Perkin exploite commercialement sa découverte. L'Europe tout entière est subjuguée. C'est l'essor de l'industrie des colorants synthétiques. Edouard VII, n'ayant pas la légion d'honneur à sa disposition, anoblit Perkin que la Grande-Bretagne continue d'honorer aujourd'hui encore. C'est ainsi que l'administration des Postes imprime ses timbres en diverses nuances de mauve...

Quels sont les moyens actuels pour traiter le paludisme ?

Je ne vais pas vous développer ici



toute la panoplie chimique antipaludéenne mondiale. Ce n'est pas l'envie qui m'en manque mais un bulletin complet d'Hoa Trang - Fleur Blanche n'y suffirait pas. Vingt à trente molécules actuellement sont disponibles à travers la planète pour venir à bout du paludisme. En France, vous n'avez pas besoin de vos deux mains pour comptabiliser l'ensemble du cheptel thérapeutique mis à notre disposition. Quelques molécules seulement se partagent ce marché, à savoir :

- la **quinine** toujours commercialisée sous le nom de **Quinine Lafran*** et **Quinoforme***
- la **chloroquine** sous le nom de **Nivaquine***
- la **méfloquine** sous le nom de **Lariam***
- le **proguanil** sous le nom de **Paludrine***

- l'association de **proguanil** et de **chloroquine** sous le nom de **Savarine***
- l'**halofantrine** sous le nom de **Halfan***



- la **sulfadoxine** associée à la **pyriméthamine** : c'est le **Fansidar***. Depuis la découverte de Caventou et Pelletier en 1820, il fallut attendre le début des années 1950 pour qu'eut lieu la synthèse des amino-4 quinoléines dont le chef de file est la chloroquine. Son activité thérapeutique est comparable à celle de la quinine avec une élimination plasmatique plus lente et un prix de revient relativement bas, ce qui permit le développement de la chimioprophylaxie. Mais dès 1960, certaines souches de *Plasmodium falciparum* commencent à devenir résistantes non seulement à la quinine mais aussi aux amino-4 quinoléines. C'est ainsi que la quinine, médicament des anciens colons, a progressivement cessé d'être efficace ainsi que deux nouvelles générations d'antipaludéens (chloroquine et pyriméthamine). Une telle érosion thérapeutique a stimulé l'industrie pharmaceutique qui mit sur le marché la méfloquine et l'halofantrine actives sur les souches chloroquinorésistantes. Mais à son tour, la célèbre méfloquine mise au point par l'armée américaine pendant la guerre du Viêt Nam doit faire face à une résistance du parasite dans 50% des cas.

Je pourrais bien sûr vous entretenir des différentes stratégies thérapeutiques contre le paludisme, du traitement préventif que chacun d'entre nous connaît, du traitement de l'accès simple en zone de chloroquinosensibilité, du traitement de l'accès simple en zone de chloroquinorésistance, du traitement de l'accès pernicieux ou même du paludisme viscéral évolutif, je

pourrais aussi vous développer très longuement le mode d'action spécifique de chacun des antipaludéens et vous sensibiliser au schéma thérapeutique qui diffère selon la souche de *Plasmodium* incriminée. Mais le sujet est bien trop vaste à lui tout seul.

Si ce présent bulletin paraissait dans une ou deux décennies, je vous présenterais certainement le premier vaccin contre le paludisme. Mais à ce jour, je ne peux qu'ébaucher des hypothèses... *Tragger* et *Jensen* réussirent en 1976 la culture de *Plasmodium falciparum*, ce qui représente un facteur d'investigation remarquable. Depuis, les travaux de recherche continuent, le parasite a pu subir une investigation biochimique poussée, les mécanismes de pénétration du parasite dans les globules rouges ont pu être approfondis, le diagnostic sérologique s'est affiné, la sensibilité des différentes souches de *Plasmodium* aux médicaments antimalariques a été déterminée. Le génie biologique grâce à la recombinaison génétique à partir de l'ADN plasmodial et de l'ARN messager laisse espérer la fabrication de fragments antigéniques suffisamment immunogènes pour établir une immunité vaccinale au niveau des différents stades de développement du parasite : sporozoïtes, trophozoïtes, mérozoïtes, gamétocytes, etc... Nous en reparlerons dans quelques années...



Reste à traiter le dernier chapitre de ce vaste sujet qu'est le paludisme. Il s'agit de sa prophylaxie... Rendez vous est pris pour le prochain bulletin.

CLIN D'



Denis
DELAVAL



A qui avons-nous le droit de donner des leçons ? Lors de son célèbre et dernier voyage au Viêt Nam en temps que Ministre français de l'Economie, des Finances et de l'Industrie le 29 Octobre 1999, Dominique Strauss-Kahn a souhaité soutenir le Viêt Nam dans l'amélioration de son système juridique... Depuis, il teste le système juridique français afin d'en connaître toutes les failles...

DSK toujours. Dominique Strauss-Kahn a profité de son passage au Viêt Nam pour signer avec ses homologues vietnamiens une convention sur l'octroi des prêts à hauteur de 12,8 millions d'euros pour la réalisation du projet de l'enseignement technique et de la formation professionnelle... Il est vrai qu'en matière d'étudiant, il sait se débrouiller...

Contraception made in Viêt Nam.

Le gouvernement vietnamien a déployé de gros efforts dans le planning familial. Pour limiter la démographie, il vient de reculer l'âge de se marier qui passe de 18 à 20 ans pour les jeunes filles et de 20 à 22 ans pour les garçons, l'objectif principal étant de retarder l'arrivée du premier bébé...

Heureux fonctionnaires. Au Viêt Nam, tous ceux qui bénéficient du salaire et de la pension du Budget d'Etat ont vu leur salaire mensuel minimal passer de 144.000 à 180.000 dongs au 1^{er} Janvier 2000.

Traité sur la frontière terrestre. Le 30 décembre 1999 a été signé à Hanoi le traité sur la délimitation de la frontière terrestre entre le Viêt Nam et la Chine. Selon le vice-Premier ministre *Nguyên Manh Câm*, la frontière vietnamo-chinoise

doit être une frontière de paix, d'amitié et de stabilité...

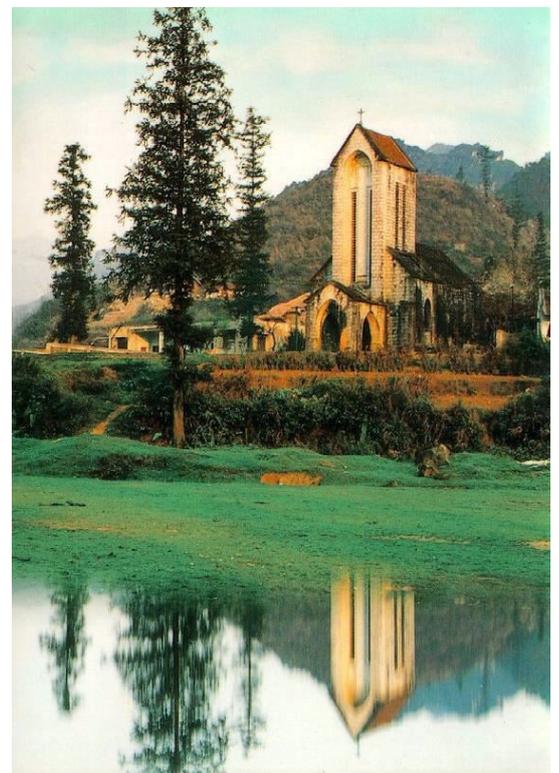
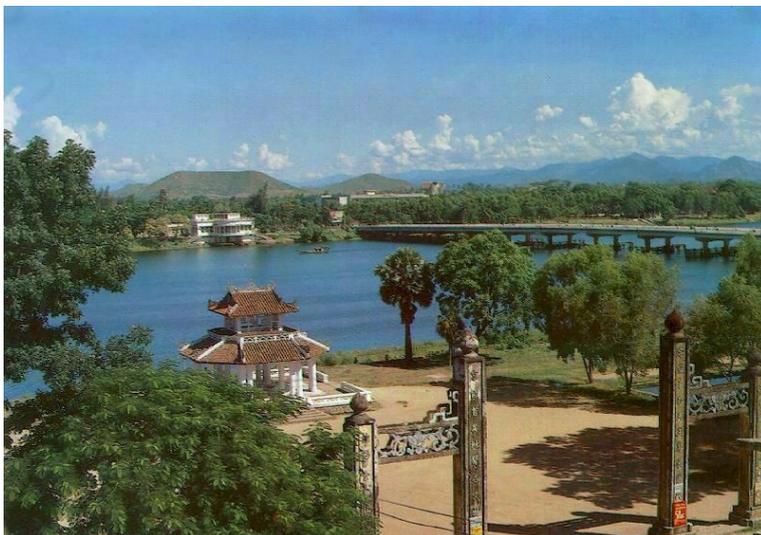
Tourisme. En 1999, ce sont 1,7 million de touristes étrangers qui ont visité le Viêt Nam. Par rapport à l'année précédente, la hausse est de 12%. Belle performance.

Toutes les hausses ne sont pas bonnes... Bien qu'elle soit de près de 29%, cette hausse est regrettable puisqu'elle concerne l'augmentation des infractions dans la lutte contre la drogue pour l'année 1999. Le nombre d'infractions passe ainsi à 11.625 pour 1999.

Pour que Huê ne soit plus huée... Un projet de 40 milliards de dongs vient répondre aux sollicitations accrues de ce secteur touristique afin que l'aéroport de Phu Bai soit amélioré.

Sapa

Huê



CONTES POPULAIRES

Satire et Humour dans l'ancien Viêt Nam

Ma tonnelle aussi va s'effondrer.

Le secrétaire d'un mandarin de district, mari peureux, s'est fait griffé par sa femme à en avoir le visage tout égratigné. Au bureau, son supérieur lui demande :

- Pourquoi votre visage est-il ravagé ?

Le secrétaire répond :

- Hier après-midi, j'étais assis à prendre un peu le frais sous la tonnelle. Celle-ci s'est effondrée. Encore un peu et j'y passais !

Le mandarin qui n'est pas dupe, interroge à nouveau :

- Vous me mentez. C'est encore votre femme qui vous a griffé n'est-ce pas ? Allons, dites-moi la vérité, je dirai à mes domestiques de me la traîner jusqu'ici. Les femmes, il faut les corriger sans scrupule. Sinon, vous allez voir, on leur donne la main et elles réclament le bras !

Sa femme qui, sans qu'il s'en doute, a tout entendu de l'intérieur de la maison, s'avance le visage hargneux.

A cette vue, le mandarin dit au secrétaire, la langue figée par la peur : Ecoutez... Reculez un peu, ma tonnelle à moi va aussi s'effondrer !

La vertu récompensée.

Un jour, le diable arrête trois âmes errantes qu'il remet au Roi de l'Enfer. Ce dernier procède tout de suite aux interrogatoires.

- Quel métier exerciez-vous de votre vivant, demande-t-il.

L'âme du voleur répond :

- J'étais né pauvre. Je ne pouvais pas faire l'aumône. Mais je rendais des services à ma façon. Chaque nuit, je faisais le tour des maisons, si

quelque chose n'était pas en sécurité, je le mettais à l'abri.

Le Roi de l'Enfer la félicite :

- Tu as mené une vie méritante. Je vais te réincarner en grand mandarin.



L'âme de la prostituée, interrogée, répond :

- Je n'avais pas de mari. Mais j'ai toujours éprouvé de la compassion pour les veufs. Je les accueillais comme des maris.

Le Roi de l'Enfer la loue pour son abnégation :

- Tu es vraiment d'une grande générosité. Tu seras réincarnée en grande dame.

L'âme du médecin dit alors :

- Il me manquait la "générosité" de mes compagnes. Tout ce que je peux dire, c'est que dans le monde des vivants, j'ai sauvé de nombreux malades.

Le Roi de l'Enfer, en colère, s'écrie

- Ainsi quand j'envoyais un émissaire sur Terre pour ramener des âmes, c'est toi qui défaisait mon ordre. Qu'on le jette dans l'huile bouillante !

L'âme du médecin, toute en larmes, se confond en prosternations :

- Accordez-moi, Sire, un sursis d'une nuit pour que je puisse rentrer dire à mon fils et à ma fille de se faire voleur et prostituée.

Simple déplacement.

Rentré de promenade sous un soleil particulièrement accablant, un richard est tout en eau. Affalé dans un fauteuil, il se laisse éventer par un petit domestique.

- Plus fort ! Plus vite ! dit de temps en temps le maître pour empêcher le drôle de se laisser aller.

Une demi-heure après :

- Merveilleux dit-il. La sueur a complètement quitté mon corps.

Et le gosse de répondre en haletant :

- Elle est venue sur le mien, mon Maître.

CONTES POPULAIRES

Collection HIBICUS

FLEUVE ROUGE

Editions en langues étrangères

Hanoï-1986

A suivre...

HOA TRANG FLEUR BLANCHE

ASSOCIATION LOI
1901

4, RUE DE BUTTEL
54270 ESSEY-LÈS-
NANCY

☎ (33) 03 83 33 14